

Amis, ce pays-là c'est le pays charmant!  
 De ses parfums si doux il faut que je m'enivre,  
 La bonté, la grandeur du Seigneur tout-puissant  
 S'y lisent comme dans un livre ;  
 C'est là, mon cher ami, c'est là que je veux vivre!...

ALIX DE BÉRANGEON.

### LE DÉPART

Vous en souvient-il ? c'était l'heure  
 Où l'aube sur les monts altiers,  
 De son écharpe rose effleure  
 La robe blanche des glaciers.

Heure mélancolique et douce  
 Où, dans la forêt, tremble, luit  
 Sur chaque petit brin de mousse  
 Une des larmes de la nuit.

Où dans les gorges se prolonge  
 L'ombre de ces grands peupliers  
 Dont la silhouette se prolonge  
 Dans l'eau qui miroite à leurs pieds.

Où la brume de la montagne  
 Donne aux bleuâtres horizons  
 Des airs de châteaux en Espagne  
 Hantés de blanches visions.

Heure où s'oubliait Juliette  
 Sous le charme d'adieux sans fin,  
 Sourde à la voix de l'alouette,  
 Aveugle aux clartés du matin.